

Le lien des protestants réformés

Guadeloupe
Martinique
Guyane

N° 45 • Décembre 2020

Edito

La condition humaine qui est la nôtre fait de nous les citoyen-nes de deux réalités, citoyens du monde, citoyens du royaume de Dieu. Gardons nous bien d'opposer l'un à l'autre, la grandeur du croyant est d'assumer sa citoyenneté terrestre et le statut d'enfant de Dieu. D'ailleurs la bible elle-même rend compte d'enjeux collectifs et politiques : possession et administration de la terre de Canaan, instauration d'un pouvoir central, la royauté, stratégie d'alliance avec l'Egypte ou l'Assyrie, importances des conseillers du roi. Jésus est né dans un pays occupé sous domination romaine, il a rencontré des hommes et des femmes et il a porté son regard sur leur condition : une étrangère, un collecteur d'impôts, un centurion, une femme du peuple, des pécheurs, des dirigeants de la synagogue (liés au pouvoir), des intellectuels (scribes). Son ministère s'est déroulé dans un temps et une époque précise, dans l'antiquité. Et il a dit "rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" c'est à dire exer-



cer votre rôle de citoyen dans le temps qui est le vôtre tout en vous souvenant que vous êtes enfants de Dieu. Et c'est effectivement la situation qui est la nôtre. Dans ce numéro du Lien nous nous arrêtons sur cette question de la citoyenneté au regard de notre condition de croyant. Dans quel monde vit-on ? Qui est le maître ? La réalité sociale et politique nous concerne-t-elle ou sommes nous

hors du monde au nom de la foi en Jésus Christ notre Seigneur ?

Mais peut être que le Dieu fait homme que nous célébrons en ce temps de Noël fait-il le lien entre ces deux

réalités : l'incarnation n'est-elle pas le premier stade avant cette autre condition éternelle celle qui nous est promise ?

Et puis vous trouverez dans ces pages des informations locales, des comptes rendus, des annonces de nos trois Eglises de Martinique, de Guyane et de Guadeloupe.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Que la lumière de Noël resplendisse dans nos foyers et dans nos communautés.

O.DÉAUX

SOMMAIRE

PAGES 3 À 6 DOSSIER
Eglise et citoyenneté : mais pour
quelle cité
Citoyen du monde et du
royaume de Dieu

PAGES 6, 7 DEFAP

PAGES 8 À 10 APRÈS LA CRISE COVID
Quelle société ?
Que devient l'Eglise Protestante
de Guyane

PAGES 11 CHEZ NOUS
Non aux expulsions

PAGE 12 MEN A LESPWA

PAGE 13 PAROISSE DE GUADELOUPE

PAGE 14 PAROISSE DE MARTINIQUE

PAGE 15 PAROISSE DE GUYANE

PENSÉES _____

*C'est dans l'angoisse que
l'homme prend conscience de
sa liberté.*

Jean-Paul Sartre

*L'état politique est vis-à-vis de la
société civile dans un rapport aussi
spiritualiste que le ciel par rapport à
la terre.*

Karl Marx _____

Ont participé à ce journal :

Olivier Déaux, Lisette Bonnet, Annette
Catayée, Fanny Darviot, Lydia Mondor,
Jeanne Mounkala

Imprimé par nos soins.

IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr que si !

*Plus silencieux et plus profond,
Plus semblable au premier dans lequel
Jésus est né, dans la solitude. Sans beau-
coup de lumières sur terre, mais avec celle
de l'étoile de Bethléem, illuminant des
chemins de vie dans son immensité.*

*Sans- parades royales colossales mais avec
l'humilité de nous sentir des bergers et des
jeunes à la recherche de la Vérité.*

*Sans grandes messes et avec des absences
amères, mais avec la présence d'un Dieu
qui emplira tout.*

IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr que si !

*Sans les rues débordantes, mais avec un
cœur ardent pour celui qui doit venir sans
bruits ni festivals, ni réclamations ni bous-
culades ...*

*Mais en vivant le mystère sans peur aux
« Hérodes-covid » qui prétendent nous
enlever même le rêve d'espérer.*

*Noël aura lieu parce que DIEU est de notre
côté et qu'il partage, comme le Christ l'a
fait dans une crèche, notre pauvreté, nos
épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre
orphelinat.*

*Noël aura lieu parce que nous avons besoin
d'une lumière divine au milieu de tant
d'obscurité.*

*Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le
cœur ou l'âme de ceux qui mettent dans le
ciel leur espérance et leur haut idéal.*

NOËL AURA LIEU !

**NOUS CHANTERONS DES CHANTS
DE NOËL!**

**DIEU VA NAÎTRE ET NOUS APPOR-
TER LA LIBERTÉ !**

P. Javier Leoz, curé de la paroisse San
Lorenzo, Pampelune (Navarre en Espagne)
(texte qui lui a valu un appel téléphonique
du pape François le 7/11/2020)

Eglise et citoyenneté : mais pour quelle cité ?

Nous sommes les citoyens de deux cités, de deux royaumes, de deux mondes et c'est là, la particularité du chrétien. Nous sommes citoyen du monde, pleinement ; nous faisons partie de l'histoire, nous vivons les événements contemporains, nous participons à la réalité quotidienne. De plus, nous sommes soumis aux autorités qui nous gouvernent, nous obéissons aux lois qui sont promulguées. Nous sommes citoyens de ce monde là. Et en même temps notre monde c'est aussi le royaume de Dieu, un monde intemporel mais bien réel au regard de notre croyance. Ce monde est même notre espérance, de notre vivant ; nous aspirons au royaume de Dieu ; nous en sommes aussi pleinement les citoyens. En théologie, les réformateurs ont parlé de la "doctrine des deux règnes". D'une certaine manière, ce double état du croyant est parfois difficile à vivre. Impliqués dans la réalité du monde, nous faisons confiance aux autorités, nous reconnaissons leur légitimité. Vivant en régime démocratique nous acceptons le résultat des urnes, nous nous soumettons à la majorité. Cependant nous sommes aussi modèles par nos convictions évangéliques qui donnent un contenu aux notions de justice, de pouvoir, d'autorité, de vivre ensemble,



de bien social, d'éducation... Et parfois nos convictions chrétiennes se trouvent en désaccord avec certaines décisions de l'autorité publique. Bien que légitimistes, nous nous souvenons aussi que les autorités sont voulues par Dieu et soumises à lui. Le croyant peut à bon droit exercer une désobéissance civile au nom des principes évangéliques qui priment sur le temporel. De nombreux exemples dans l'histoire le

prouvent. Ce double état peut donc entraîner une situation de conflit et de résistance. Je fais deux remarques à la suite de cela.

La 1ère est que les Églises et leurs responsables ne doivent donc

pas s'affilier au pouvoir politique afin de garantir leur liberté et rester dans une action citoyenne qui propose du débat, des échanges, des contradictions.

Car le politique n'est jamais parfaitement juste et donc, tout en respectant son autonomie, les chrétiens et les Églises s'efforceront toujours au débat d'idées pour empêcher le politique de tomber dans l'absolutisme.

La 2ème remarque souligne l'attachement que les protestants ont envers la laïcité. En écartant les religions du pouvoir, elle désacralise la sphère de l'autorité publique tout en laissant les religions exister dans la société et l'enrichir de leur propre patri-

moine. Je rapelle que seules les institutions publiques sont laïques, la société, elle, ne l'est pas. *"Ce terme de laïcité désigne, de manière générale, la fin du pouvoir des religions sur les individus et sur la société, l'avènement d'un espace public autonome, organisé selon les seules logiques séculières."* *"En conséquence, on ne peut tirer de la Bible aucun savoir universel, dans le domaine social, culturel, scientifique, politique. L'Église ne peut prétendre avoir légitimité ou compétence pour se poser comme "experte en humanité", pour reprendre une expression du catholicisme traditionnel. Le monde est désormais émancipé des tutelles religieuses."* M.Bertrand.

C'est dans l'espace public que le croyant peut exprimer ses convictions, ses attentes, ses projets, son action. C'est dans cette confrontation, fructueuse, que s'élabore un vivre ensemble à partir de points de vue particuliers. La diversité d'une société, sa capacité à débattre des questions posées, sont les garants de la bonne santé de cette société et de son avancée dans l'avenir." A travers leurs paroles publiques, il ne s'agit pas pour les Églises d'imposer, mais de proposer et mieux encore d'exposer leurs convictions au double sens du verbe exposer. C'est-à-dire les présenter, mais aussi les risquer dans la rencontre et le débat avec les convictions d'autrui, dans un rapport de réciprocité et d'écoute excluant toute volonté de domination. *"Si vraiment les religions doivent survivre, écrit Paul Ricœur, il leur faudra renoncer à toute espèce de pouvoir autre que celui d'une pa-*



role désarmée et faire prévaloir la compassion sur la raideur doctrinale...".

Dernière remarque, ce sujet que nous avons choisi trouve son actualité. Les actes terroristes, le refus des caricatures blasphématoires pour un certain islam, la place du religieux dans la société, c'est tout l'enjeu de ce que nous vivons actuellement, douloureusement. C'est peut être, dans le fond, le rapport au sacré qui est posé. Le sacré est-il représenté quelque part dans ce monde ou ce dernier est-il absolument profane? Pour notre part, en protestantisme nous affirmons que Dieu seul est sacré au travers de sa Parole, aucun lieu ne l'est ni aucune personne humaine. Nous sommes invités à exprimer nos convictions mais elles ne peuvent être imposées à tous. C'est faire preuve d'écoute, d'échange et surtout de tolérance.

O.Déaux

ps. pour aller plus loin, l'article du pasteur théologien Michel Bertrand "Quelle parole pour les Églises dans l'espace public ?" que vous trouvez sur internet.

Un extrait

"Analyser les relations du protestantisme à la société, c'est rappeler sa manière spécifique d'articuler les domaines spirituel et temporel. Entre ces deux réalités, il n'y a, pour lui, ni séparation absolue,

ni totale confusion, mais une distinction et une articulation, sur le mode d'une tension, douloureuse à assumer parfois, mais qui ne saurait exonérer les chrétiens, ni les Églises, de leurs responsabilités dans la société.

La Bible elle-même est déjà traversée de cette tension que l'on peut résumer par les mots de l'évangile de Jean disant que les disciples sont "dans le monde" sans être "du monde" (Jn 15.9-17). Le croyant ne saurait, en effet, absolutiser les réalités temporelles. S'il peut "rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Mc 12.17), c'est précisément parce qu'il considère que César n'est pas dieu et donc, dans certains cas, "il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Ac 5.29). Mais il y a aussi dans la Bible une reconnaissance de la légitimité des autorités qui gouvernent la société, appelant respect et obéissance à leur égard. Ainsi, Paul écrit aux Romains, "que tout homme soit soumis aux autorités

qui exercent le pouvoir, car il n'y a d'autorité que par Dieu et celles qui existent sont établies par lui..." (Rm 13.1-7). La 1ère épître à Timothée ajoute même à l'idée de respect celle de la prière pour les autorités, afin qu'elles remplissent bien leur tâche qui est de permettre aux hommes, et naturellement aux chrétiens, de mener dans la société "une vie calme et paisible en toute piété et dignité" (1 Tm 2.1-2). D'autres textes montreraient que, de toute façon, ni les croyants, ni les Églises, ne peuvent échapper à la réalité sociale. Parce que la foi chrétienne est la foi en un Dieu qui, en Jésus-Christ, s'est incarné dans l'Histoire, elle concerne l'être humain dans toutes ses dimensions. L'irruption de l'Évangile dans des vies personnelles, l'événement de la foi ou du salut ont forcément des conséquences dans le domaine public et même des effets politiques. La position qui consisterait à réduire la foi à une affaire "privée" n'est donc pas tenable."

CITOYEN DU MONDE ET DU ROYAUME DE DIEU

Voici ma réflexion au sujet du croyant, citoyen du monde et du royaume de Dieu.

Répondant à PILATE, JESUS dit "mon royaume n'est pas de ce monde". Ce monde, ce temps et cet espace où se tisse et se déroule notre histoire humaine. C'est dans la réalité de ce monde là, tel que l'Écriture nous le présente, que nous pouvons discerner la réalité du royaume de Dieu En Jesus,

la réalité du royaume de Dieu est venue pénétrer la réalité de ce monde où nous sommes, citoyens croyants.

Le croyant n'a pas deux manières de parler : la rationnelle et la mystique, mais de multiples qui ont des visages différents. Au cours des siècles la distinction entre pouvoir spirituel et pouvoir temporel ou si l'on préfère entre le religieux et le politique s'est considérablement renforcée .

Parce qu'il a été appliqué de manière ex-

cessive le principe d'autonomie complète du politique par rapport à toutes autres instances (religieuse, culturelle, scientifique, philosophique) a fait du lieu de pouvoir un espace vide sans projet humain, incapable de proposer un idéal de vie autrement qu'en termes matériels et économiques, se contentant de construire à la hâte un monde privé de sens. Et c'est là que le citoyen croyant et tout particulièrement le protestant doit intervenir.

Citoyen du monde il doit œuvrer au quotidien pour le bien être de chacun. Il ne fait pas de prosélytisme mais œuvre selon sa Foi, sa conscience et s'engage socialement, politiquement en profondeur. Il doit dénoncer cette carence délibérée de relation entre le temporel et le spirituel.

La Fédération protestante de France avait fermement dénoncé tout ce qui, à ses yeux, allait dans le sens d'une compromission des églises avec les pouvoirs économiques et politiques en place. Leur frilosité à l'égard de toute démarche plutôt révolutionnaires !

Au niveau de l'éthique sociale le citoyen protestant doit contester-protester- et dans les années à venir les églises seront jugées dans leurs relations avec le pouvoir.

Annette Catayée

J'ai été particulièrement aidée pour cette réflexion par la lecture de : "En compagnie de beaucoup d'autres", guide théologique dont Christian SEYTRE est l'un des auteurs.

LE DÉFAP ET LES ENVOYÉS

COVID-19 et envoyés du Defap : les missions se poursuivent :

Au moment où nous avons l'habitude de la "rentrée", de "la reprise", les frontières sont encore fermées pour la plupart des pays à cause des dispositions liées à la pandémie du COVID-19. Les missions de volontariat sont encore bloquées et la situation sécuritaire aggravée dans certaines zones du monde (le Sahel par exemple). Seules les missions longues sont maintenues pour les volontaires qui ne sont pas encore arrivés au terme de leur contrat. Une vingtaine d'envoyés, certains en famille, se trouvent en-

core aux Antilles, à La Réunion, au Laos, à Madagascar, en Tunisie, au Tchad, comme au Sénégal ou à Djibouti, au Burundi ou au Brésil. Les missions se déroulent plus facilement en milieu rural : les activités en plein air sont plus faciles à organiser qu'en milieu urbain où les mesures de confinement sont encore strictes. Il y a l'envie de reprendre le rythme habituel, les contacts, les visites, et de vivre avec l'incertitude qui caractérise ces temps. "Eh oui, ici je trouve la situation parfois pesante liée à l'incertitude. Continuer sans avoir d'échéance est difficile à imaginer pour moi, écrit Manon

depuis Antsirabe (Madagascar). J'ai l'impression de faire "du rab", de jouer les prolongations. Je garde le moral avec des hauts et des bas. Bien que notre région ne soit pas confinée, nous sommes comme "enclavés" et ceci provoque parfois un sentiment d'étouffement. Mais encore une fois, je mesure la chance que j'ai, je suis très bien entourée et il règne un climat de bienveillance

entre nous. Nous sommes très vigilants au moral des uns et des autres et c'est l'essentiel." (Manon, juillet 2020). Les mesures prises par les pays où sont déployés les volontaires n'évoluent pas toujours à la même vitesse, pas toujours avec les mêmes dispositions. Le "maintien sur place" doit tenir compte des réalités vécues

par les volontaires (crainte de la crise sanitaire voire sécuritaire, arrêt des activités, crainte envers le système de santé local, raréfaction des vols ...). Illustration de cette réalité locale avec la catastrophe de l'explosion du port de Beyrouth, début août. Envoyée du Défap, Soledad, est volontaire de la solidarité internationale (VSI) au Liban. Elle est impliquée dans le programme des couloirs humanitaires (pour l'accueil des réfugiés syriens) de la Fédération de l'entraide protestante. "Parmi mes lectures matinales, il y a une phrase

qui m'a frappée : "Il est temps d'arrêter de normaliser et d'orientaliser les tragédies qui frappent le Moyen Orient". Aujourd'hui, je suis furieusement en colère. Je pense à mes amis qui ont perdu leur maison, je pense à mes amis, à mes voisins, qui ont perdu leur magasin, leur restaurant, leur bar. Je pense à mes amis qui ont été blessés. Je pense à mes amis qui ont passé des heures

à chercher leur proches sous les décombres. Je pense à mes amis qui ont

perdu Alexandra. Je suis furieusement en colère et je ne suis même pas libanaise. Je vous laisse imaginer le degré de rancœur qui accable ce peuple après tant d'épreuves qui auraient toutes pu être évitées sans l'extraordinaire

indépendance d'une classe politique pas à hauteur. Nizar Kabbani disait "La révolution naît des entrailles de la tristesse" ". Et dans le même temps dans les campagnes, l'Association tunisienne pour agriculture environnementale (ATAE) organise des formations à l'apiculture, à la comptabilité et gestion des exploitations agricoles. Autant de signes qui mettent en valeur les dynamiques locales et la mise en réseau des savoirs.

Laura Casorio, service Envoyés



*Cynthia Fleury
"Après la crise
du coronavirus, il
faudra combattre
ceux qui vous di-
ront qu'il faudra
continuer comme avant"*



Qu'est-ce que cette crise sanitaire nous dit du monde dans lequel nous vivons ? Quel sera son impact sur nos modes de vie ? La période que nous traversons serait propice à une réinvention de nos sociétés. C'est en tout cas ce que nous disent les philosophes Isabelle Stengers et Cynthia Fleury.

"Faire monter au pouvoir une force d'action citoyenne et durable"

La grande crainte d'aujourd'hui c'est l'enseignement que l'on va tirer de cette crise, le retour d'expérience, selon Cynthia Fleury. "Comment va-t-on utiliser les leviers nationaux et internationaux pour gérer les prochaines crises.?" Le seul pari viable pour réinventer le monde de demain, nous dit-elle, c'est de créer du nouveau plus juste pour que demain soit simplement plus vivable. Cela implique de mettre en place de nouvelles manières de travailler, d'enseigner, de protéger la santé et la recherche. "En ce moment, il y a un levier pour enfin créer et aimer cette identité européenne forte, un levier pour aimer à nouveau la démocratie. On est en train de redécouvrir que les comportements collectifs nous protègent des vulnérabilités individuelles."

Nous sommes donc à un moment philosophique charnière pour l'avenir du monde tel qu'on le connaît. "Il s'agit véritablement de redéfinir le sens que l'on veut donner à notre manière de vivre ensemble sur cette terre. Il va falloir faire monter au pouvoir une force d'action citoyenne et durable. Mais nos dirigeants ont une matrice intellectuelle qui n'est pas celle-ci. Et on va aussi devoir combattre ceux qui vont nous raconter demain qu'il va falloir continuer à faire comme avant."

Face à une crise bien plus forte que celle de 2008

Cynthia Fleury déplore le manque de prise de responsabilités à la suite de la crise de 2008. Selon elle, nous avons refusé consciemment ou inconsciemment de penser un autre ordre de régulation de la mondialisation. Nous avons simplement validé la toute-puissance techniciste et économique en continuant le "business as usual". "On fait tout à coup face à une faille dans le système qui peut provoquer une récession bien plus forte que celle de 2008 et encore plus importante que celle du crack de 1929."

On a souvent dit après la crise de 2008 que les choses ne seraient plus jamais comme avant et on a aussi vu que tout est redevenu la même chose

Pour Isabelle Stengers, nous sommes tous vulnérables, nous le savions. Mais on comptait sur toute une infrastructure pour nous protéger. Or, on se rend compte que tout ce sur quoi nous avons compté

est également fort vulnérable, comme c'était déjà le cas en 2008. "Il va falloir prendre des responsabilités et se réapproprier le pouvoir de penser l'avenir. Mais on a souvent dit après la crise de 2008 que les choses ne seraient plus jamais comme avant et on a aussi vu que tout est redevenu la même chose."

Faire sens en commun

Isabelle Stengers nous situe dans un moment où on se sent à la fois formidablement connecté aux autres (car les virus profitent de toutes les connexions) et un moment où on se sent terriblement isolé. Isolé au sens où nous ne savons pas si nous pouvons nous fier aux autorités et à ce qu'elles disent. Pour elle, "Quand on a dit confinement on parlait d'une quinzaine de jours mais on ne savait pas combien de temps ça allait durer. On nous traite comme des gens qu'il faut doucement habituer à la dureté de la situation." En cela, la philosophe belge craint de revoir surgir les vieux démons qui ont suivi la crise de 2008.



Si elle reconnaît l'apparition d'un sens en commun en restant chez nous et en applaudissant tous les soirs à 20h, ce sens en commun reste partiel et insuffisant pour générer de nouvelles dynamiques. Gare aussi à la déception si l'on faisait passer tous nos espoirs de faire sens en commun à travers cette nouvelle crise car : "Après 2008 ça a été l'austérité pour tout le monde. Toutes les vieilles logiques, les gens qui ont raisonné et donné le marché des masques de

protection à la Chine car c'était bien moins cher, tous ces gens sont restés et resteront probablement au pouvoir. Tout a été fait pour que nous soyons dans une liberté qui s'appelle en fin de compte dépendance. Seuls les activistes se sont donnés les moyens collectifs de ne pas oublier ce qu'il s'était passé."

Pour la philosophe belge c'est une question de lutte, il s'agit de refuser de trouver normal ce qu'on nous présente comme normal. "Je suis devenue politique car je ne peux pas accepter que ceux qui nous gouvernent mentent aussi effrontément et impunément. Il faut faire cesser cette situation d'impunité. Il faut que cela devienne une culture de "pas d'impunité pour ceux qui font passer des situations cruelles et anormales pour ce qu'il faut bien accepter. Plus de il faut bien". C'est quelque chose qui ne peut se faire que collectivement. "

Isabelle Stengers est une philosophe belge, auteure de plusieurs livres, comme par exemple : "Au temps des catastrophes. Résister à la barbarie qui vient." Et plus récemment "Réactiver le sens commun. Lecture de Whitehead en temps de débâcle" (La Découverte)

Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste, professeure titulaire de la chaire "Humanités et santé" au conservatoire national des arts et métiers à Paris et titulaire de la "chaire de philosophie à l'hôpital" au Groupe hospitalier universitaire Paris Psychiatrie et neurosciences. "Le soin est un humanisme" : c'est le titre de son dernier essai (Gallimard)

Après le confinement que devient l'Eglise Protestante de Guyane ?

En ce temps de pandémie, nos relations fraternelles et communautaires connaissent des changements dont on aura du mal à en mesurer la profondeur. Par la grâce de Dieu les activités se sont poursuivies avec de nouveaux moyens tels que l'enregistrement et diffusion des cultes sur la radio Saint-Gabriel. Nos cultes en présentiel ont repris depuis le 11 octobre. Certains d'entre-nous ont préféré poursuivre les cultes à distance pour se protéger et protéger les autres. Ceux qui viennent en présentiel se disent en manque de communion fraternelle après le culte notamment l'absence du "Pot de l'amitié" et des grands rassemblements de culte avec repas fraternel pour le dimanche de rentrée, pour Noël... bref, un manque de la vie "d'avant".

Malgré ce sentiment de manque, des gestes barrières et nos visages dissimulés derrière le masque, la vie communautaire n'a pas disparu.

Les cultes en présentiel et diffusés à la radio chaque dimanche, des rencontres pour nos projets d'église, la chorale, les réunions du Conseil Presbytéral, les réunions de prière du vendredi... maintiennent une quasi pleine activité de l'église.

Ajouter à cela, la présence du pasteur

Samuel CHEVALLIER aumônier militaire et de son épouse Véronique en Guyane qui nous fait tant de bien à l'église ;

L'arrivée en janvier 2021 du pasteur Gérard KREBBS pour une mission de 3 mois ;

Et la signature de la convention d'association qui a conféré à l'Eglise Protestante de Guyane le statut de membre associé à l'EPUDF... sont autant de signes encourageants et enthousiasmants d'une église vivante, d'une église qui s'engage dans des moments difficiles de la pandémie de la Covid-19, un engagement



qui se repose sur notre foi en Jésus Christ. Certes ces temps que nous traversons sont difficiles. Mais ils sont aussi une invitation à renouveler notre attachement personnel et communautaire à Christ, et à repenser notre engagement chrétien dans le monde pour plus de justice, plus de solidarité et plus de partage.

Dieu se tient auprès de chacun de nous, malgré nos doutes, nos inquiétudes, nos peurs, nos faiblesses. Nous avons confiance en sa présence et sa fidélité.

Dans le Seigneur Christ Jésus, nous sommes appelés à vivre ensemble de belles aventures.

Jeanne MOUNKALA, Présidente du Conseil Presbytéral de l'E.P.G

GRAND RASSEMBLEMENT SAMEDI 5 DÉCEMBRE À POINTE-À-PITRE POUR DIRE NON AU CHARTER VERS HAÏTI

La Cimade Guadeloupe, conjointement à de nombreuses organisations guadeloupéennes, appelle à un grand rassemblement sur la place de la Victoire à Pointe-à-Pitre le samedi 5 décembre à 10 heures. Un seul mot d'ordre : NON aux expulsions, NON au charter !

Alors que depuis mars, il n'y a aucun vol commercial entre la Guadeloupe et Haïti en raison de la crise sanitaire, la préfecture organise un vol le 7 décembre pour expulser une trentaine d'hommes et de femmes haïtien.ne.s.

L'ensemble des associations franco-haïtiennes dont Tet Kolé, la fédération d'associations franco-haïtiennes de la Gua-

deloupe, Lakay Concept, Family Band, CODIGH, tous les amis de la communauté haïtienne de Guadeloupe et tous ceux qui sont épris de justice et de dignité vous appellent à un grand rassemblement le samedi 5 décembre à 10h sur la place de la victoire de Pointe à Pitre, en face de la sous-préfecture pour dire : **NON !!**

**Un seul message sur les pancartes :
NON !!**

Signataires :

Amnesty International Guadeloupe

Association TetKolé

Association des Travailleurs et des Peuples de la Caraïbe

La Cimade Rue Schoelcher,
L'humanité passe par l'autre Pointe-à-Pitre

Près de 100 personnes se sont mobilisées, samedi matin, sur la place de la Victoire, à l'appel d'associations haïtiennes et d'organisations guadeloupéennes, pour dénoncer les conditions de l'expulsion collective d'une trentaine de ressortissants de Haïti.

Source : Guadeloupe.franceantilles.fr



L'association diaconale, poursuit son aide financière à Madagascar

Participation à la création d'une école communautaire à Morarano. Morarano est un petit village malgache (commune Amparibohitra), situé dans la partie nord-est de la région d'Itasy dont il est isolé.



Les enseignants sont béné-



L'association a participé à hauteur de 2000€ pour la construction de l'école.

voles mais indemnisés à hauteur de 500€ pour l'année, l'association verse 50€/mois grâce à la participation des donateurs. Dossier complet sur le site : www.protestants-caraiibes.org



En Guadeloupe, une aide de bénévoles, auprès de la MDE aux Abymes, pour de l'aide aux devoirs. Nous recherchons encore des bénévoles !

Keshana, Lydia, Andrew, Mathieu, Métissa, Néhamia... Ces noms ne vous disent rien ? Ce sont les enfants accueillis à la Maison Départementale de l'Enfance aux Abymes et dont Men à Lespwa vient assurer une aide aux devoirs. 3 fois par semaine en fin de journée, nous passons une heure avec ces enfants de primaire et collège pour les aider à avancer dans leur scolarité. Nous sommes à deux pour 8-10 enfants et ce n'est pas du luxe ! De l'attention à chaque instant tant ils ont besoin d'être suivis et encouragés dans leurs études. Enfants préoccupés, sans parents la semaine, en dortoir, toujours en groupe, très peu d'inimitié ni de câlins, ils débordent

de tendresse mais aussi d'agitation. Il est difficile de retenir leur attention pour faire les devoirs, ils ont souvent le nez en l'air, partent d'un côté puis de l'autre, pour finir par revenir à leur feuille. Mais c'est toute la magie et l'énergie de petits êtres qui apprennent la vie, cherchent le contact, l'apprentissage des choses et des autres, eux qui partent avec un handicap. Mais ces filles et ces garçons sont tellement attachants et vivants que nous n'avons pas l'impression de perdre notre temps dans ces moments avec eux. Men a Lespwa est bien dans sa mission d'aide et de service.



Si vous avez de la disponibilité, nous recherchons des bénévoles pour étoffer l'équipe trop peu nombreuse. N'hésitez pas à nous rejoindre, soyez sûr que vous ferez de

belles rencontres !



Vous pouvez suivre l'actualité de l'association sur facebook



Culte tous les dimanches à 10h

- 2^{ème} dimanche : Culte intergénérationnel
- 4^{ème} dimanche : Sainte Cène
- Permanence pastorale : le mercredi matin de 10h à 12h au presbytère
- Visite pastorale : sur demande : 0690 63 05 52

Le conseil presbytéral vous remercie pour vos offrandes pendant cette période de confinement

*2 Corinthiens 9,7
"Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie."*

Culte des enfants : Dimanche 13 décembre

Veillée de Noël : Jeudi 24 décembre à 18h

Semaine de l'unité : du 21 au 28 janvier 2021

JMP Journée Mondiale de Prière : Vendredi 5 mars 2021

Le conseil presbytéral remercie également l'équipe de nettoyage qui s'est réunie le 5 décembre. Tornade blanche dans la chapelle et les sanitaires.



Alain Verdier nous a quitté dans sa 76^{ème} année en septembre. Notre Eglise se souvient avec reconnaissance de son attachement au Seigneur et de la fidélité dont il a fait preuve au sein de notre Eglise Protestante de Guadeloupe.

Nous faisons part à Ando Rambolahana de nos prières et de notre affection à l'occasion du décès de sa grand mère Simone Ciette-Jocolas survenu dans sa 80^{ème} année.

Nous vous faisons part aussi du décès de notre frère Camerounais Stéphane Darrios que vous avez soutenu généreusement par vos dons pour qu'il monte son entreprise d'installation électrique. Un accident de la route survenu le 10 octobre l'a enlevé à sa femme Sandrine et ses trois jeunes enfants.

Aux familles en deuil, nous redisons ici notre ferme assurance en l'amour de Dieu.

- Les cultes à la Chapelle ont repris depuis le Dimanche de Pentecôte.



Un culte par mois est filmé, puis posté sur youtube la semaine suivante (Rechercher sur YouTube Eglise Protestante Réformée de Guadeloupe)



Les cultes à Plateau Fabre : Ils ont lieu chaque dimanches à 10 h



La Préfecture de Martinique nous a invité pour une conférence-débat le 23 novembre avec tous les représentants religieux, sur les dispositions à prendre en cas de séisme ou de tsunami lors des cultes.



<https://m.facebook.com/pg/Protestants-Martinique>



LA JOIE DE NOEL



Combien de fois avez-vous dit, ces jours-ci : "Joyeux Noël !" ?

Souvent, sans doute ; et c'est vrai que Noël doit être une fête très joyeuse.

D'où les efforts des entreprises à caractère humanitaire et social pour que personne, si c'était possible, n'ait un Noël triste.

C'est également parce que Noël doit être joyeux que cette fête est généralement assortie d'un repas familial. En effet, le repas fait partie de toute fête et il est le signe de la joie qui règne, le signe des liens qui unissent ceux qui le prennent ensemble.

Noël, c'est la joie, et cela se traduit par des cadeaux, un repas, des illuminations. Mais encore faudrait-il savoir pourquoi il faut se réjouir en cette occasion. Je sais bien que le peuple réclame du pain et des jeux, donc des réjouissances, mais, de ce point de vue,

la fête de Noël me paraît un peu artificielle. A ma connaissance, tout le monde fête Noël, même les incroyants, car cette fête a été passablement vidée de sa substance. Chacun peut faire la fête, même sans raison. Mais, tout de même, Noël doit être célébré dans la joie parce que Jésus-Christ est né. L'ange a dit aux bergers ; "Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie." * Laissons-nous entraîner, nous aussi, dans ce mouvement de joie : Dieu a donné Jésus-Christ afin de nous libérer de nos fardeaux inutiles, afin de nous remettre d'accord avec Lui. Voilà bien la véritable raison de fêter Noël dans la joie.

Pierre MULLER

Extrait de : Expressions populaires empruntées à la Bible

* Evangile de Luc, chapitre 2 verset 10



EPG en images



15 novembre : Après les répétitions, un goûter pour offrir pour son départ, pour notre sœur qui a dirigé, organisé la chorale et animée les cultes dans la louange.



Remise de cadeau pour le départ notre dirigeante qui va nous quitter pour rejoindre sa famille en métropole



Vœux de PAIX

La parole a germé,
elle annonce la PAIX
Apprends à écouter
et commence à aimer.
Il y a, cette année,
du bonheur à donner

La PAIX a le visage
et le nom de Jésus.
Apprends à regarder,
discerne sa présence
pour vivre cette année,
d'une foi proclamée.

La PAIX, c'est aujourd'hui
qu'elle est forte au monde.
Qu'elle habite ton cœur,

qu'elle libère tes mains.
La PAIX, pour cette année,
à toi de l'inventer !

Car DIEU compte sur toi pour que
NOEL rayonne.
L'année sera féconde et te réjouira.
Ta joie, au fil des jours,
puisses-tu la partager !

Père Christian GOUJON



Culte : Tous les dimanches à 11h à l'Eglise Sainte Anne aux âmes claires
1er dimanche du mois : Culte avec Sainte Cène

Vendredi 19H30 21H : Réunion de prière et lecture de la bible

Samedi de 17h à 18h : Répétition de la chorale

Dimanche 20 décembre : • 11H Culte des enfants • 17H Concert d'évangélisation de la chorale au Café de la Gare, 42 av Léopold Héder à CAYENNE



Eglise
Protestante
Réformée
de Guadeloupe

Adresses utiles de Guadeloupe

Pasteur : Olivier DEAUX : 0631 29 86 42 •
06 90 63 05 52 • 0590 82 25 03 •

email : olivier.deaux@sfr.fr

Site : www.protestants-caraibes.org

Présidente : Lydia
MONDOR

Tél : 06 90 45 10 97

@ : presidente.eprg@protestants-caraibes.org

Lieu de culte :

Chez les Sœurs
St Dominique
Rue des finances
Petit Pérou • Abymes

Presbytère :

Rue des finances • Petit
Pérou • 97139 Abymes

Permanences du Pasteur
le mercredi de 10h à 12h

Trésorier : Steven REY



Eglise
Protestante
Réformée de
Martinique

Adresses utiles de Martinique

Présidente : annette
CATAYEE

Tél : 0696 84 85 46

@ : catayee.an@laposte.net

Lieu de culte :

rue Plateau Fabre
97200 FORT DE FRANCE

Secrétaire : Frédéric
VIGOUROUX

@ : [frederic.vigouroux @
laposte.net](mailto:frederic.vigouroux@laposte.net)

Trésorière : Hanitra
ANDRIANA SOLO

Tél : 0696 51 41 16

@ : marainako@yahoo.fr
[https://www.facebook.com/
ProtestantsMartinique/](https://www.facebook.com/ProtestantsMartinique/)



Eglise
PROTESTANTE
de Guyane

Adresses utiles de Guyane

MAIL EGLISE :

@ : [egliseprotestante.
973@gmail.com](mailto:egliseprotestante.973@gmail.com)

Présidente : Jeanne
MOUNKALA

Tél : 0694220882

@ : [jeanne.mounkala @
gmail.com](mailto:jeanne.mounkala@gmail.com)

Lieu de culte :

Eglise Sainte-Anne
aux âmes claires
Remire-Montjoly

Trésorier : Serge ZÉ

Trésorière adjointe :
Chantal DANOU

L'EGLISE NE VIT QUE DE VOS DONNS.

LES DONNS NOMINATIFS DONNENT DROIT A DEDUCTIONS FISCALES.

VOUS POUVEZ ADRESSEZ VOS CHEQUES A L'ORDRE DES EGLISES.

PENSEZ AU DON MENSUEL. MERCI !

Eglise Protestante Réformée
de Guadeloupe ou virement
Crédit Agricole, IBAN 1400
6000 0031 0141 3509 175

Eglise Protestante Réformée
de Martinique ou virement
direct sur le compte :
BNP Parisbas, IBAN : 13088
09101 070263 00036 50

EPG ou Eglise Protestante de
Guyane".